



[les éco_fiches]

Des fiches pour mieux comprendre l'actualité économique et les enjeux pour les PME

La spéculation financière

La spéculation financière consiste en des opérations d'achat et de vente de titres financiers (placements, créances, contrats dérivés) et de titres monétaires sur un marché en vue d'une revente dans le but de tirer un bénéfice de la variation de leur cours.

Le rôle de la spéculation dans les activités de marché

La spéculation et la stabilité de l'économie

Etant donné que l'agent spéculateur intervient comme vendeur à chaque fois qu'il y a une insuffisance de l'offre ce qui atténue l'ampleur des variations de prix (et inversement) : le spéculateur a donc une activité contra-cyclique.

La spéculation et la liquidité des marchés

La spéculation assure la liquidité des marchés : du fait de son action « contra cyclique », le produit objet de la spéculation circule plus souvent que sans la spéculation. Ainsi, les transactions étant plus nombreuses, la liquidité du marché s'accroît.

Les dérives de la spéculation

Cependant, ces « vertus » de la spéculation existent si plusieurs conditions sont réunies :

⇒ L'information doit être parfaite : il doit être possible à chaque instant d'anticiper les variations des prix.

En cas d'imperfection de l'information, la tendance des agents spéculateurs sera de déterminer des modèles mathématiques qui tenteront de simplifier le fonctionnement du marché afin de le rendre plus lisible. Par exemple, le modèle de David X. Li (« la copule gaussienne ») a conduit à la dérive des subprimes. En effet, ce modèle consiste à agréger un grand nombre de risques liés entre eux en créant des groupes d'actifs financiers : il combine des actifs peu risqués avec d'autres plus risqués. Par conséquent, les agences de notation, qui utilisaient ce modèle, ont sous-estimé un certain nombre de risques corrélés aux groupes d'hypothèques.



La spéculation financière

Les clés de
l'économie

⇒ La politique économique ne doit pas interférer avec le fonctionnement du marché

Afin de stimuler l'activité économique, de lutter contre l'inflation ou encore financer le déficit budgétaire, les autorités monétaires manipulent le taux d'intérêt directeur : elles le baissent pour encourager la consommation et monétiser le déficit, elles l'augmentent pour lutter contre l'inflation.

Cependant, ces manipulations font fluctuer artificiellement les prix des produits sur les marchés. De plus, si l'action des autorités monétaires n'ont pas lieu au bon moment, l'action sur les taux d'intérêt devient un facteur de déstabilisation des marchés.

⇒ Le nombre de spéculateur doit être faible : la spéculation, si elle atténue les variations de prix, ne doit pas en changer le sens.

De plus, si le nombre de spéculateurs est trop important, ceux-ci s'attacheront à imiter les autres au lieu d'étudier le fonctionnement du marché.

Si ces conditions ne sont pas respectées, la spéculation, qui au départ était un facteur d'atténuation des variations des prix, devient une source de fragilisation des anticipations des agents et par suite du marché. Ceci conduit à la création de bulles spéculatives qui éclatent en crise financière puis économique.